

SOMMAIRE

Editorial 社论—p1

Réformes du droit et guerre pour les rênes du pouvoir

Temps forts 热点—p2

Gonflé par la Chine, le Cambodge, nouveau dragon d'Asie
Renault à Wuhan, bientôt le grand saut
Moscovici au charbon à Pékin

A la loupe 显微镜下—p3

"Nanfang Zhoumou",
un incendie (mal) éteint
Pollution fluviale et mémoire d'éléphant

Petit Peuple 老百姓—p4

Canton : grand-père Liu réinvente le 3^{ème} âge !

Rendez-vous 约会—p4

Abréviations—p4

La photo de la semaine



CAMP DE TRAVAIL DE TUANHE, 1986, PÉKIN

COUP DE PROJECTEUR SUR...

Auteur d'audacieux projets de réformes légales (cf éditorial), **Meng Jianzhu** a son **portrait détaillé** dans notre étude «Xi Jinping, la nouvelle ère» (version anglaise : «Xi Jinping, the new era»). Tout comme **Liu Qibao** & **Liu Yunshan**, promoteurs de la campagne de sauvegarde de la censure, et tout comme les 22 autres membres du Bureau Politique issu du XVIII^e Congrès !

500€ (en français ou en anglais)
Pour commander, voir notre site,
www.leventdelachine.com
— ou nous contacter

EDITO - 社论

RÉFORMES DU DROIT ET GUERRE POUR LES RÊNES DU POUVOIR

À peine le nouveau pouvoir constitué (issu d'une guerre de succession sans pardon entre les mouvances conservatrice de **Jiang Zemin**, libérales de **Hu Jintao** et **Xi Jinping**), la bataille se poursuit, avec pour enjeu le déblocage des réformes, et la reprise des rênes du pouvoir réel aux niveaux intermédiaires. Le signal fut donné le 04/12 par Xi devant le Comité Central, commémorant le 30^{ème} anniversaire de la 3^{ème} Constitution du pays. Le nouveau leader y exaltait le «rêve de la Chine» (*Zhōngguó mèng*, 中国梦) et le «rêve d'Etat de droit» (*xiànzhèng mèng*, 宪政梦).

Le 01/01, l'hebdomadaire cantonais **Nan-fang Zhoumou** voit détourner ses vœux à ses lecteurs, basés sur ces principes de Xi Jinping. S'ensuivit alors un rare bras de fer entre le Nanfang soutenu par les media et l'internet, et la propagande centrale pilotée par les leaders **Liu Qibao** et **Liu Yunshan**.

Puis le 07/01, Xi et **Meng Jianzhu**, l'ex-ministre de la Sécurité publique, juste promu chef de la Commission politique et légale, convoquent cet organe et y annoncent des réformes légales sans précédent. L'action s'accompagne d'une attaque en règle contre les comités politiques et légaux et comités juridiques

dans les provinces. Deux réformes concernent le permis de résidence (*hùkǒu*, 户口) et le droit de pétition. Visant à assainir le climat social et améliorer la qualité de la justice, elles sont importantes, mais on attend les détails. La 3^{ème} vise le mécanisme des tribunaux, et exige rien de moins que la séparation du système judiciaire et du Parti. Meng Jianzhu critique l'institution toute puissante des « comités juridiques » qui, dans chaque tribunal, « passent aux juges en audience des petits papiers » dictant leurs verdicts, le plus souvent sur base vénale (*source de profit pour ces hobereaux rouges locaux*).

La 4^{ème} réforme est de loin la plus symbolique : Meng et Xi prétendent fermer dès 2013 les 320 camps de rééducation par le travail (*láojiào* 劳教), créés en 1955

sur le modèle soviétique pour isoler les déviants jusqu'à 4 ans sans jugement (à ne pas confondre avec les *láo gāi* 劳改, pour ceux condamnés) qui abriteraient 160.000 bagnards. Critiqués, les *laojiao* voient leur fin préparée depuis des années, mais demeurent « *appréciés* » des cadres provinciaux qui exploitent cette main d'œuvre gratuite. Or, une heure après l'annonce de cette réforme, elle disparaissait des sites internet officiels, dévoilant ainsi la déchirure au sommet de l'appareil.

On est aujourd'hui à un tournant, pour l'image de Xi Jinping et l'espoir suscité par sa promesse de changement: si les *laojiao* disparaissent, ce sera le signe le plus clair de la détermination du régime à se purger de ses mauvais génies. Sinon, on retombera dans la case précédente, celle d'un système voué à répéter sans

cesse des promesses non tenues. Sauf que cette fois, la société est à bout, surtout ses corps socio-professionnels (des sportifs, aux avocats, en passant par les religieux et les universités) qui réclament la liberté d'association collégial, demande incompressible pour s'organiser, se doter de règles plus efficaces et rejoindre le

niveau de compétence internationale, mais qui signifie la fin des privilèges des nantis du Parti.

Au fond, ces deux campagnes simultanées contre la presse et pour des réformes vers l'Etat de droit sont liées: l'aile réformatrice de Xi Jinping (et derrière, **Hu Jintao**) tente de reprendre les bases du pouvoir aux conservateurs à tous les niveaux (province, district, canton etc), dont les leaders implantés au sommet par Jiang Zemin mènent la contre-attaque

Cette bataille est aussi celle des dernières nominations, qui auront lieu avant mars. **Wang Yang** et **Li Yuanchao**, libéraux, seraient respectivement vice-1^{er} ministre et vice-Présdt de la RPC, face à **Zhang Gaoli** l'autre vice-1^{er} ministre conservateur. Tandis qu'en face, Bo Xilai, le grand perdant de cette phase, est déferé à la justice (09/01)... À suivre.

« Le personnel judiciaire doit résister à la corruption, défendre l'équité sociale et justice, et mieux communiquer avec le public »

Meng Jianzhu,
Secrétaire de la
Commission des
affaires politiques et
légales du Comité
Central.

► GONFLÉ PAR LA CHINE, LE CAMBODGE, NOUVEAU DRAGON D'ASIE

En décembre 2012, Pékin offrait 50 millions \$ et les frais de funérailles de **N. Sihanouk** à son voisin, le **Cambodge**, au moment où ce dernier bloquait le débat, au sommet de l'**ASEAN** de Phnom Penh, sur un « code de conduite » en mer de Chine. Sous prétexte de refuser d'« internationaliser » ce litige, il satisfaisait la Chine, qui prétend régler l'affaire bilatéralement.

A l'époque, on s'étonnait du prix de la défection cambodgienne, vu l'importance du service rendu : c'était la solidarité de l'ASEAN qui volait en éclat, pour les besoins du géant chinois. Lequel, par le passé s'était montré plus généreux envers Phnom Penh, lui offrant 1,2 milliard \$ en 2010 de la main de **Xi Jinping** (juste après la remise par le Cambodge de 20 dissidents Ouighours réfugiés sur son sol), assortis de 50.000 uniformes et 257 camions militaires (remis par **Hu Jintao**).

Or, le soutien de Pékin va en fait bien plus loin. Pour le Royaume dirigé par **Hun Sen**, on peut parler de métamorphose et de lancement par la Chine dans l'ère industrielle, ce que ni l'ASEAN, ni l'ex-puissance coloniale n'avaient su faire.

Côté **militaire**, l'aide se poursuit avec la livraison de 12 hélicoptères Z9 made in Harbin, engins utilitaires clones du Dauphin d'Eurocopter, conçus pour 14 passagers. Livrés d'avril à août, ils sont financés par un « prêt » de 195,5 millions de \$ octroyé en 2011. La Chine offre aussi de la formation. De la sorte, militairement, Phnom Penh peut tenir tête à Hanoi et Bangkok, ses puissants voisins.

Côté **industriel**, les projets sont grandioses. La C^{ie} chinoise **Cambodia Iron&Steel** commande (31/12) à **China Railway Group** une aciérie intégrée de 14km² à 1,6 milliards de \$ en province de Preah Vihear. Une ligne de chemin de

fer portera l'acier du Nord au Sud-Ouest du pays jusqu'au terminal sur l'île de Koh Smash (province de Koh Kong). Ses 11 gares permettront de développer les 4 provinces traversées (404 km) et transporter bien d'autres frets et passagers. Ligne et port coûteront 9,6 milliards \$. Les chantiers débiteront entre janvier et juillet 2013, et s'achèveront en 2017.

Trois jours avant (28/12), **Sinomach**, groupe d'Etat de Shanghai, signe avec la **Cambodian Petrochemical** un contrat qui ouvrira en 2016 une raffinerie de pétrole d'une capacité de 5Mt de brut, à 2,3 milliards de \$ (100.000b/j). Une ligne ferroviaire transversale, un terminal, une aciérie, une raffinerie : tous les outils nécessaires et suffisants pour lancer une industrie nationale. Ce projet part de zéro : aucun de ces outils n'a d'embryon sur lesquels s'appuyer. Mais par ses projets de développement intégré à travers le monde, en Afrique notamment, la Chine a appris aux observateurs à prendre au sérieux ce genre d'annonce hors du commun.

Tout cet effort chinois est sous-tendu par 2 intérêts. Selon sa stratégie, la Chine paie pour s'assurer une fidélité dans l'ASEAN, influencer cette dernière et l'intégrer à son propre marché, tout en faisant oublier le contentieux sur la mer de Chine et en prévenant toute action collective antagoniste. D'autre part économiquement, des dizaines de milliards d'

d'actifs chinois (notamment textiles) se délocalisent vers l'Asie, dont le Cambodge récupère sa part, avec un salaire moyen à 130 \$ contre 400 \$ en Chine. Aussi la banque mondiale lui prédit un PIB en hausse de 7% par an d'ici 2017. Pour ce petit pays qui a tant souffert, c'est peut-être enfin la sortie du tunnel !



Phnom Penh, « Vattanac », la tour « dragon » tournée sur le Mékong (vue d'artiste)

► RENAULT À WUHAN, BIENTÔT LE GRAND SAUT

Renault retient son souffle, après 20 ans d'efforts pour s'implanter en Chine. En 1993, l'ex-régie créait avec **Sanjiang** (Hubei) une JV de fourgonnettes Traffic, mais se retrouvait contrainte 11 ans plus tard de fermer, faute de succès commercial. En 1999, le groupe se renforçait en Chine, grâce à l'entrée de sa filiale **Nissan**, en partenariat avec **Dongfeng**. Depuis 2004, Renault à son tour négociait avec ce partenaire, sa 2^{nde} entrée dans l'Empire du Milieu.

C'est seulement maintenant qu'un accord de principe est conclu – soumis au feu vert de la toute puissante **NDRC**. Mais en décembre 2012, le Hubei « vendait la mèche » en soumettant le projet à l'avis du public : c'est à Wuhan, sa capitale, que doivent débiter dès mars les travaux de l'usine, d'une capacité de 150.000 unités pour commencer. Mais Wuhan est une déconvenue pour le groupe, qui préférerait Canton - gros marché que se partagent peu de griffes étrangères, parmi lesquelles Nissan et **Honda**.

L'investissement est de 7,2 milliards de ¥. Les modèles à produire en 2016 restent inconnus (Koleos, un SUV ?). Ce qui est sûr, c'est que Renault-Chine prépare une large gamme, mi-produite sur place, mi-importée de son usine coréenne, et un fort réseau de vente de 200 concessionnaires d'ici 2015 (contre 100 à ce jour). Le moment est opportun : en 2012, le marché chinois a dépassé l'Europe en ventes auto, avec 14,68 millions d'unités (+6,8%) contre 12,5 millions pour le marché européen, en recul d'1,1 million.



► MOSCOVICI AU CHARBON À PÉKIN

Toute la journée du 08/12 à Pékin, au futur 1^{er} ministre **Li Keqiang**, à **Lou Jiwei** patron de la **CIC** et à une kyrielle d'investisseurs, **P. Moscovici** (cf photo), le ministre français des Finances martela ce mantra : « la crise de l'Euro est finie ». Les nombreuses mesures adoptées par les 27 Etats membres, l'intervention accrue de la **BCE**, le grand nettoyage grec, la supervision intégrée des banques dès 2013, cela rendrait l'Euro insubmersible. L'action communautaire de **relance** manque encore, mais elle ne tarderait plus.

Ses interlocuteurs n'ont manifestement pas tous été convaincus. Même les étudiants de **Renda** qui évoquèrent les critiques de **J. Stiglitz**, Nobel d'économie (qualifiant de « suicidaire » l'austérité imposée par la chancelière **A. Merkel**), et la perte par la France du AAA par deux agences de notation. Avec 3310 milliards de \$, la Chine a les plus fortes réserves en devises, dont jusqu'à 40% en Euros. Elle a donc prouvé sa détermination à soutenir la zone euro, et en cas de casse, elle serait partie perdante.

Hormis ce but de rassurer les partenaires, et de les convaincre de venir investir en France « 5^{ème} puissance mondiale », P. Moscovici était aussi venu rappeler que son pays était en pointe dans l'usage du yuan comme devise, avec 10% des échanges bilatéraux conduits en RMB et 10 milliards de ¥ détenus en France. Il s'agissait aussi de préparer avant l'été une visite du Président **Fr. Hollande** – qui serait ainsi un des tous 1^{ers} reçus par le nouveau pouvoir chinois !

► NANFANG ZHOUMOU, UN INCENDIE (MAL) ÉTEINT

Qui décida de « caviarder » les vœux du **Nanfang Zhoumou** –le niveau local ou le central ? En tout cas, l'article réécrit par **Tuo Zhen**, le chef local de la propagande, fit sortir de leurs gonds les travailleurs de l'hebdomadaire, et bientôt, ceux des media du pays, et de millions de citoyens. La rédaction se mit en grève, osant réclamer le démantèlement de la censure : une revendication plus vue depuis mai 1989, quand le *World Economic Herald* (fermé depuis) avait rejeté le contrôle du Parti, accusant le pouvoir du décès de **Hu Yaobang**, qui avait provoqué l'insurrection du *Printemps de Pékin*.

Mais pour les « faucons », cette censure, garante de la survie du Parti, est non négociable. **Liu Yunshan** (Comité Permanent) et **Liu Qibao** (Bureau Politique), leaders de la propagande, réagirent le 7/01 à 01h du matin en réaffirmant la primauté du Parti sur la presse, innocentant Tuo Zhen, évoquant l'action de « forces ennemies d'outre-mer », et ordonnaient à tous les média de reproduire un éditorial du *Global Times*.

Une telle fermeté fut contreproductive. Face à cet oukase, la presse garda en tête les réformes de Xi Jinping et Meng Jianzhu vers l'Etat de droit, et put décrypter ce qu'impliquait la juxtaposition de signaux contradictoires : un conflit interne. Aussi la plupart des médias ignorèrent l'ordre.

Le *Xingjingbao* (« *Beijing News*») à Pékin, n'eut pas cette

latitude, ayant été convoqué par les chefs de la propagande. Il publia donc l'édito forcé mais seulement en page 20. Les journalistes eux, refusèrent de le signer, pour montrer que cette page n'était pas de leur fait, et le rédacteur en chef présenta une démission qui lui fut refusée.

À Canton, la grève au Nanfang se durcit, soutenue de centaines de manifestants et de centaines de milliers d'internautes. Le 08/01, **Hu Chunhua**, le jeune Secrétaire provincial, vint au journal négociier, avec succès : la grève fut levée. Toutefois, les concessions du pouvoir semblent incroyablement lourdes : les journalistes ne seraient pas punis, Tuo Zhen, le censeur, et **Huang Can**, le rédacteur en chef, trop lié au Parti, quitteront leurs postes sous quelques semaines. Tout contrôle direct des articles disparaîtra –seuls resteront les outils indirects, comme la liste horaire des sujets tabous, et les sanctions en cas de viol.



Guangzhou—dans la manifestation, un handicapé au secours de la liberté de presse

Dès le 9/01, le journal refonctionnait. Mais l'accalmie apparaissait fragile. Le 10/01, il publia un appel modéré en faveur d'une « remise à jour » de la censure, et d'une protection des média « raisonnable et constructive ». On en est là. Entre presse et propagande, la population s'exprime donc avec une audace nouvelle. Telle cette internaute : « ce dont la Chine a le plus besoin, n'est pas d'un porte-avion, mais d'un journal qui dise la vérité » !

► POLLUTION FLUVIALE ET MÉMOIRE D'ÉLÉPHANT

L'histoire bégaie. L'hiver 2005, au Heilongjiang, l'avarie d'une raffinerie de la **CNPC** déversait des tonnes de benzène cancérigène dans la rivière Songhua. Les autorités locales tardaient quelques jours à admettre la catastrophe écologique, qui privait des millions de citadins d'eau courante, provoquant des achats de panique d'eau—avant d'atteindre la Russie, elle aussi prise de court.

Et voilà que le 31/12/2012 à Changzhi (*Shanxi*), suite à la rupture d'une canalisation due au gel, l'usine carbochimique de Tianji perd 39 t d'aniline, dérivé de benzène, dont 9 passent dans la rivière Zhuozhang. Or, la mairie attendra 5 longs jours avant de lancer l'alerte : elle croit, de prime abord, n'avoir perdu qu'1,5 t (un cadre lui a menti, sur les dimensions de la pollution). Par la suite, elle s'en justifiera d'une manière assez légère, invoquant les règlements qui l'autorisent à garder le silence « tant que la crête de pollution n'a pas dépassé son territoire ».

De ce fait, elle empêche administrations et populations en aval de se préparer et laisse le taux en effluents toxiques atteindre jusqu'à 720 fois le plafond autorisé, au passage du Shanxi au Hebei. Jusqu'à ce que flottent le 4/01 des millions de poissons morts...Dès le 5/01 au soir, Handan (*Hebei*) et Anyang (*Henan*) coupent l'eau potable à 3 millions d'usagers.

Entretiens, des mesures ont été prises : des agents nationaux de l'environnement, sur place, permettront de rétablir le réseau sous 24h, des stocks d'eau potable ont été rassemblés pour limiter les achats de panique. Le patron de l'usine, le n°2, et deux autres cadres, ont été licenciés.

« Le vrai problème est le délai à donner l'alarme : le gouvernement devrait mener une enquête approfondie »
Ma Jun,
Institut des affaires publiques et d'environnement

Ce qui n'empêche Ma Jun, directeur d'un Institut des affaires publiques et d'environnement à Pékin, de qualifier l'incident de « sérieux » de par son volume et sa toxicité. L'aniline est aussi cancérigène, de surcroît inodore et incolore (indéetectable au robinet). **Zhang Bao** alors, le maire de Changzhi, présente une autocritique tardive, s'accusant de « compréhension et vigilance insuffisantes sur les problèmes de pollution environnementale ».

La malchance veut que dans la même province, un autre accident se soit produit 6 jours plus tôt. Le 25/12 à Linfen, un dynamitage dans un tunnel en cours d'excavation a causé 8 morts : les cadres ont différé de 8 jours l'annonce. Suite à quoi la population s'est indignée sur internet, et **Li Xiaopeng**, le vice-gouverneur, a promis de punir avec fermeté toute tentative future d'étouffer de telles catastrophes. Mais il n'a pu en éviter une, et le même comportement, dans la foulée.

Fâcheuse coïncidence : d'ici quelques jours, Li Xiaopeng doit être formellement confirmé Gouverneur par le Parlement local. Il n'en faut pas plus à de nombreux internautes, via Weibo, pour parler d'agissements « criminels » et de réclamer une enquête.

Ces attaques ont un substrat émotionnel. Li Xiaopeng n'est pas des plus populaires dans le pays. Il est « petit prince », fils de Li Peng, qui dirigeait de main de fer, 24 ans en arrière, la répression du *Printemps de Pékin* place Tian An Men. Un fardeau lourd à porter, car sur de telles choses, la rue chinoise a une mémoire d'éléphant.

► CANTON : GRAND-PÈRE LIU RÉINVENTE LE 3^{ÈME} ÂGE !

À 28 ans, comme tant de jeunes filles de son âge, Lu Qing est une « *fashion victim* ». Pour vivre de son art, elle lança sa propre boutique en ligne, Yecoo. Mais comment s'affirmer et faire la différence, face aux griffes acérées de la concurrence ?

Quand en sept. 2012, elle réceptionna sa collection d'hiver et se mit à déballer ses écharpes et mitaines, elle fut prise d'un frisson : ses 10 ventes/jour en moyenne ne lui suffiraient pas pour rentrer dans ses frais. Même les mannequins qu'elle appelait les unes après les autres, se dérobaient, refusant de travailler pour le cachet qu'elle offrait. Et pourtant, photographe sa nouvelle collection était indispensable pour l'exposer en ligne !

C'est alors qu'elle vit arriver Liu Xianping, son grand-père, venu assister au « *shooting* ». Evidemment, on eût pu soupçonner le vieux « *vert galant* » (72 ans) d'être venu se rincer l'œil sur les modèles, voler la scène d'une fille en train de se changer. Mais non ! Liu n'était pas de ce bois-là. Ancien professeur puis agriculteur, cet être modeste et joyeux compensait sa minceur (50kg pour 1m67) par une pétulante joie de vivre, un sourire pour tous, un amour de la vie en général - et à sa petite-fille en particulier.

La mode, même féminine,

l'attirait. Ce jour-là, il décocha une cape orange, des collants rouge-cerise (cf photo), et les enfila, admirant les couleurs, les matières, les découpes. Stupéfaite, Lu Qing au lieu de s'esclaffer, vit que les vêtements lui seyaient, mettant en valeur les jambes et les hanches de son corps androgyne.

Mais bon sang, mais bien



sûr, c'était lui, le top-modèle qu'il lui fallait ! D'autant qu'il composait les tenues d'un goût très sûr...

Ni une, ni deux, tant pour l'aventure que pour dépanner sa petite-fille, papy accepta de se laisser prendre en photo, d'abord en manteau rose avec capuche, collants vert pomme, gants noirs de laine, en perruque (permanente auburn) et (fausses) Ray-ban noires...

Puis il attrapa une autre tenue, puis une autre, et encore une autre... Se prenant au jeu, il prit les poses du *catwalk*, se plia aux injonctions du photographe, toute la durée d'une séance épuisante, mais avec un sérieux imperturbable et dans la bonne humeur.

Une fois en ligne, les résultats dépassèrent leurs espérances les plus folles.

En 24h, les ventes furent quintuplées et dès le lendemain, un site national publiait les prises et sacrait Liu « *grand-père*

le plus cool du monde ».

C'est que les photos amenaient à sourire et faisaient réfléchir, montrant cet homme âgé qui dynamitait tous les poncifs sur la soi-disant « *retenue* » que les vieux étaient supposés observer, pour ne pas faire perdre la face à leurs enfants. Liu venait d'inventer sans complexe une nouvelle manière d'être au 3^{ème} âge.

Evidemment, suite à un tel succès, Lu Qing eût souhaité qu'il poursuive l'expérience et enfile encore et encore d'autres garde-robes, d'autres collections. Mais Liu déclina -à juste titre. Une fois l'effet de surprise passé, on

risquait de sombrer dans le douteux, prêter au sarcasme. Il accepta par contre le job qu'elle lui offrait : conseiller de mode dans la boîte.

Surfant sur la vague du succès, ils viennent de provoquer une nouvelle avalanche de clics grâce au dernier cliché d'un Liu dansant le Gangnam style du clip de Psy, le chanteur sud-coréen (cf photo ci-dessus).



On lit souvent en Chine des interviews de personnes âgées, séparées de leurs enfants, déprimées, nostalgiques, ayant perdu goût à la vie... L'exemple de Liu est tout autre. Son image à lui est celle d'une homme bien dans son époque, ayant l'audace de l'autodérision. Comme si les heures sombres qu'il a pu franchir au cours de son existence dans l'histoire chinoise, n'avaient su prendre prise sur sa sempiternelle joie, sa capacité innée de « *danser des mains et gambader des pieds* » (« 手舞足蹈, shǒu wǔ zú dǎo ») !

Consultez notre Blog

www.leventdelachine.com/blog.php

Essayez aussi notre moteur de recherche - 17 ans d'archives du Vent de la Chine

Le proverbe de la semaine

手舞足蹈

Shǒu wǔ zú dǎo

« Danser des mains et gambader des pieds »

ABREVIATIONS ET SIGLES 缩略词

M: million, MM: milliard,

ASEAN : Association des Nations d'Asie du Sud-Est ; BCE : Banque Centrale Européenne ; CIC : China Investment Corporation ; CNPC : Compagnie Nationale Pétrolière ; NDRC : National Development and Reform Commission ; PCC: Parti Communiste Chinois ; UE : Union Européenne.